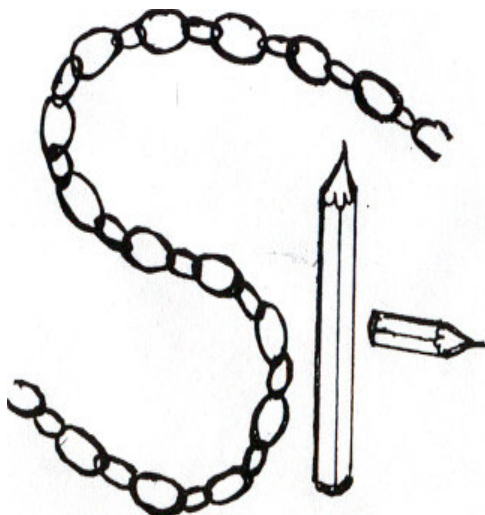


Belgique - België
P.P.
1030 Bruxelles 3
P 401028



LE MAILLON

Association des Anciennes et Anciens de la Sainte Famille
Rue Chaumontel, 5 - 1030 Bruxelles
N° de compte : 068 - 2029363 - 53

Périodique trimestriel : Numéro 107
Juillet – Août – Septembre 2010
Editeur responsable : Anne DEBOIS
Rue Chaumontel, 5 - 1030 Bruxelles

Bureau de dépôt : 1030 Bruxelles 3

SI DESTINATAIRE PARTI
OU NON INTERESSE PAR
LA REVUE, RETOUR A
L'EXPEDITEUR S.V.P.

MERCI



VIE DE L'ASSOCIATION

*Colchiques dans les prés fleurissent, fleurissent.
Colchiques dans les prés, c'est la fin de l'été.*

Et même si je fais un petit bond de joie intérieur quand je découvre ces jolies fleurs mauve pâle au détour d'un chemin, c'est malgré tout la fin de l'été, les jours qui raccourcissent et les derniers moments des vacances.

Mais c'est aussi la rentrée et tout ce qu'elle amène de nouveau. Cette rentrée, je la souhaite heureuse et pleine de promesses à tous les élèves, les éducateurs, les professeurs et les directrices et directeurs des écoles de la Sainte Famille de par le monde.

Et puisque c'est également la période des bonnes résolutions, nous, les anciennes et anciens, nous pourrions peut-être augmenter un peu notre aide aux Sœurs dans leur beau travail, très souvent au service des plus pauvres. En 2009, nous avons pu leur verser 2.025,00 EUR (1.275,00 EUR de bénéfice sur notre dîner du mois de mars et 750,00 EUR de dons). Au 15 août 2010, nous n'en sommes qu'à 1.181,00 EUR (691,00 EUR de bénéfice sur notre dîner et 490,00 EUR de dons). Nous ne connaissons pas le montant des dons faits par l'intermédiaire de Kontinenten. Une manière de faire un don est de signer un ordre permanent de 5 EUR, 10 EUR ou davantage à l'ordre de l'Association des Anciens et Anciennes élèves de la Sainte Famille n°068-2029363-53 avec la mention DON.

Comme nous en sommes au chapitre des bonnes résolutions, il faudrait aussi que vous fassiez un sérieux effort pour m'envoyer des articles, des nouvelles. J'ai eu beaucoup de mal cette fois-ci à alimenter le Maillon et je n'y suis arrivée que grâce à des amis fidèles.

Et, last but not least, Monsieur Vandeveld, rencontré aux funérailles de Sœur Regina, m'a fait très judicieusement remarquer que le vrai nom de la Fancy Fair que je rappelais dans le Maillon précédent à propos de Madame Deltombe était « Week-end de l'Amitié » et c'est bien ce que tout le monde ressentait au cours de ces journées mémorables.

Aussi cette amitié, je vous souhaite à tous de la vivre en ce mois de rentrée.

Françoise Brassine

Rédaction (nouvelles familiales, souvenirs, récits de rencontres, etc.)
Françoise Brassine – Voie Saint Remacle, 2 – 6880 Auby-sur-Semois Tél. :
061/41 29 49 – adresse e-mail : f.brassine@skynet.be

Administration (changements d'adresses, comptes, etc.)
Anne Debois – rue Chaumontel, 5 – 1030 Bruxelles

Cotisation de soutien : 10€
Cotisation d'honneur : 15€ ou davantage

Association des Anciennes et Anciens de la Sainte Famille

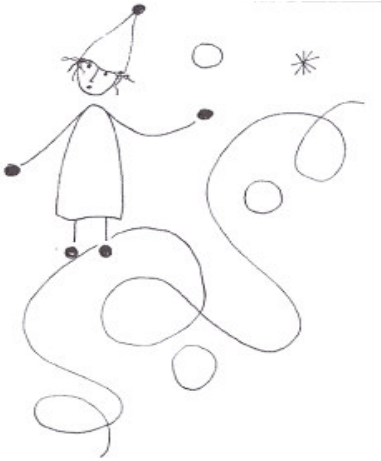
N° de compte 068 – 2029363 – 53

N° de compte international (zone euro)

IBAN BE53 0682 0293 6353 BIC : GKCCBEBB

Le Maillon « en ligne » : **<http://www.sainte-famille.be>**

Ecrivez-nous : **anciens@sainte-famille.be**



AU FIL DES JOURS

C ...comme Champagne !

Oui, oui, vous avez bien lu : Champagne !

A l'issue du conseil de classe de 1 Ac, l'heureuse titulaire que je suis (avec Mme Lebbe) a décidé de fêter un scoop dans sa carrière !
16 élèves sur les 17 que compte ma classe réussissaient brillamment et passaient en 2 ème !

En 33 ans - déjà - de carrière à la Sainte - Famille, c'est la 1 ère fois que je comptais un tel taux de réussite !

Et même l'élève qui ne peut accéder en 2 ème a fait d'énormes progrès malgré ses longues semaines d'absence pour hospitalisation.

A l'heure où l'on parle de redoublement, de désintérêt des jeunes pour leurs études, du manque de motivation, cet exceptionnel taux de réussite se devait d'être souligné et fêté !

A l'issue de ce très bref conseil de classe, nous avons donc, avec Madame Beckers et tous les professeurs de la classe, voulu souligner le travail continu et porteur de ces élèves et lever notre verre à leur réussite !

Actifs, curieux, intéressés, ce furent aussi d'excellents lecteurs qui firent beaucoup travailler Madame Grégoire, responsable de notre bibliothèque ainsi que Madame Couvreur, ancien professeur de Français qui vient y travailler bénévolement tous les lundis.

Alors merci à tous mes élèves de 1 Ac pour cette excellente année scolaire passée ensemble et félicitations à Bouchra , Wissam, Ayman , Sibel, Marie - Fidèle , Imane , Zakaria , Dafina, Safete, Justyna , Imen , Dudu , Sakina , Laure , Niâma , Leonele et Beyda ...et bonne continuation en 2 ème immersion et dans la suite de vos études.

Martine De Schutter, Professeur de Français et titulaire en 1 Ac ... comme Champagne

C..... comme Chemin de Compostelle

En ce qui concerne le chemin de Santiago de Compostela, je continue à me préparer. Je crois que je pourrai peut être faire cette année la partie espagnole du chemin portugais.

Je me suis préparé spirituellement et j'ai pu également m'ouvrir à d'autres dimensions de ma recherche de foi.

Pour la préparation physique, j'ai confiance dans les 350 km de marche à pied sur les chemins belges de Compostelle, dont la côte avec mon épouse. Je reste cependant très humble devant le projet.

Guy Halart, ancien professeur de sciences à la Sainte Famille

C....comme Communautés

Au Guatemala

Deux jeunes Mexicaines ont rejoint au postulat la Guatémaltèque qui y a déjà passé un an.

Au Congo

- A Kinshasa : cinq jeunes filles sont entrées au postulat et ont donc commencé leur formation comme religieuses. L'esprit de la Sainte Famille est donc bien vivant et plein d'avenir
- A Bukavu : au Lycée Wima, on a célébré la Journée Internationale de la Femme par une célébration eucharistique, des activités culturelles et un repas.
- A Goma (Katoyi) : on a également célébré la Journée Internationale de la Femme par des conférences suivies d'une recherche en 3 groupes, de jeunes filles, jeunes gens et couples.

D'autre part, il y a quelques années, les sœurs de Katoyi ont acquis un champ à Mugunga, à 12 km de Goma, où vit une population rurale tout à fait marginalisée, n'ayant aucune infrastructure scolaire ou médicale et pas d'eau potable. Les Sœurs, touchées par ces conditions de vie précaires, ont obtenu des autorités médicales de Goma d'ouvrir un petit Poste de Santé.

Avec les diverses phases d'insécurité et de troubles vécus dans toute la région, de très nombreux déplacés sont venus accroître l'effectif des habitants, augmentant ainsi la misère.

Certains déplacés ont été accueillis par des familles déjà très pauvres, d'autres ont érigés des cabanes, des abris de fortune, se protégeant de la

pluie par des sacs en plastique. Un camp de réfugiés a ainsi pris forme. Depuis lors, certains ont pu retourner dans le village. Sont restés au camp : les handicapés, les vieillards, les malades chroniques, les femmes violées... Au vu de cette situation, la division provinciale de la Santé vient d'autoriser le fonctionnement d'un Centre de santé. Pour le moment, ce n'est encore qu'un projet car il n'y a aucun bâtiment permettant son fonctionnement.

Au niveau de la Paroisse de Mugunga, un travail d'ensemble est mené, avec les prêtres et d'autres religieuses. Diverses actions ont pu avoir lieu : des vivres, des habits, du pétrole ont été distribués dans le camp et à certains grands nécessiteux de la paroisse ; du matériel médical, des médicaments, des lits ont été mis dans le Poste de Santé. La Famille Franciscaine est prête à construire une maison pour la formation à divers métiers : couture, broderie, tannerie... Ainsi peu à peu, les Sœurs essayent d'assurer une aide aux plus vulnérables de Mugunga et une présence dans le camp des déplacés.

Au Cameroun

Je suis bien arrivée à Nguetchewé et je découvre petit à petit la vie dans le milieu.

Le climat de l'extrême Nord du Cameroun est déroutant. Tantôt il fait très froid, tantôt il fait très chaud. Nous venons de vivre une bonne semaine de poussière indescriptible. Nous attendons la grande chaleur, mais aussi la pluie. Jusqu'à la tombée de la poussière, la température de la maison était de 36 degrés. A chaque changement notre corps doit s'adapter.

L'apprentissage de la langue Mafa va bon train. Le contact direct avec les gens me manque beaucoup. Il faut le temps pour créer une bonne relation.

En attendant, je travaille au jardin dans un coin de la parcelle où les plantes donnent bien. Je fais même un peu d'alphabétisation, mais les personnes ne viennent pas régulièrement. Je désire aussi aider des jeunes mais il est aussi difficile d'en attendre de la régularité. Certaines personnes m'invitent à soigner avec elles leur champ d'oignons, une vraie source de récolte dans la région.

Sœur Régine va bien, elle s'occupe de l'école, elle est responsable des enfants de chœur et des jeunes qui sont membres de Cop'monde.

Sœur Reina favorise la promotion féminine et Sœur Léa est engagée dans la paroisse.

Sœur Antoinette Katwane

C...comme Communauté de Zonhove à Tielt

Le mercredi 14 avril, nous, trois étudiantes de dernière année en formation comme enseignante dans les classes maternelles, nous sommes arrivées vers sept heures chez les Sœurs de la Sainte Famille à Tielt pour vivre une journée avec elles, dans le cadre de notre travail de fin d'études. Ne sachant pas trop ce qui nous attendait, nous nous sommes mises en route en voiture vers Tielt. A peine parties, nous avons eu une panne de voiture qui nous causa un petit retard. Mais l'accueil par Sœur Erna était si cordial que nous nous sommes du coup senties à l'aise. Elle nous avait préparé un programme. Il s'agissait de petits travaux de ménage auxquels nous allions aider. Sur papier elle nous donnait l'horaire de la journée. Mais ce papier excitait notre curiosité : que sont un bréviaire, un chapelet ? Nous l'apprendrions sûrement au cours de la journée ! Après cela, elle nous a conduites à la chapelle. Quelques Sœurs y priaient calmement des psaumes dans leur bréviaire pour un moment de méditation. Nous y sommes restées jusqu'à huit heures.

A huit heures, nous sommes passées à table pour le petit-déjeuner avec les Sœurs. Ce fut une première prise de contact. L'atmosphère était cordiale et nous nous sentions chez nous comme si nous avions déjà été ici. Le petit déjeuner fut l'occasion pour Stefanie et Anneleen de faire connaissance avec ma « tante nonneke », centenaire qui racontait avec enthousiasme ses expériences faites au Congo. Nous sentions vibrer en elle tout son amour et son respect pour les femmes africaines. Après le petit déjeuner, nous avons fait ensemble la vaisselle en constatant que chaque Sœur se mettait à sa tâche journalière. Sœur Clara voulait sortir la table du jardin qui avait hiverné dans la cave et nous l'avons aidée.

Après le « koffiestop », nous avons accompagné Sœur Marie-Paule au premier étage où elle a son bureau avec P.C. et tout ce qu'il faut pour son travail. Elle y passe beaucoup d'heures à écrire des textes qu'elle traduit du Français en Néerlandais et en Espagnol et vice versa. Un vrai phénomène linguistique ! Nous avons eu une bonne conversation avec elle au sujet du travail de bureau qu'elle réalise pour la Congrégation, de la maison qu'elle habitait encore récemment et au sujet de l'école et des élèves qui la fréquentent. Nous avons été étonnées de tout ce dont elle est capable : faire de petits journaux, envoyer et recevoir des e-mails venant des pays d'outremer. Vers onze heures, nous étions attendues à la cuisine pour préparer le dîner, faire la vaisselle, éplucher les pommes de terre, après quoi nous sommes passées à table. Après le dîner, nous avons fait, à nous trois, une promenade dans le jardin de l'école avoisinante.

Après une tasse de café, nous nous sommes mises en route à travers la ville de Tielt, avec Sœur Magdalena. Elle nous a conduites au home où trois Sœurs séjournent et à la clinique où Sœur Régina est soignée. Nous avons quitté cette dernière en espérant que son état de santé puisse s'améliorer et heureuses de constater que les Sœurs âgées ou souffrantes

ne sont pas abandonnées, mais reçoivent chaque jour la visite d'au moins une Sœur. Au home nous avons rencontré Sœur Hendrika, enthousiaste et jouissant visiblement de notre visite et Sœur Martine qui était contente de sa tasse de café. En dernier lieu nous sommes passées chez Sœur Jozefa. Elle avait beaucoup à raconter du temps où elle était au Congo où elle a travaillé longtemps. C'est une digne dame de 99 ans qui raconte agréablement.

Vers quatre heures nous étions de retour pour un petit moment de détente avec les Sœurs, autour d'une tasse de café. Après quoi, nous sommes passées à la chapelle pour le chapelet, une prière plutôt étrange pour nous mais c'était intéressant de la vivre ! Entre temps, Sœur Annemie était rentrée de son travail dans la clinique psychiatrique de Pittem. Elle nous a donné des explications concernant la prière du bréviaire, après quoi nous nous sommes retirées pour résumer tout ce que nous avons vécu en ce jour.

La journée n'était pas encore terminée. Stefanie a fait avec Sœur Annemie une délicieuse soupe au lait tandis qu'Anneleen et moi pelions les pommes pour une compote. Le temps avançait. Il fallait nous rendre à la chapelle pour l'Eucharistie. Sœur Annemie nous avait bien préparées à cette prière de façon à ce que nous suivions à l'aise.

Au souper, les Sœurs nous ont demandé nos impressions. Elles se sont étonnées de ce que nous ne citons que des impressions positives... Nous en avons profité pour poser des questions qui nous préoccupaient : « Ne vous manque-t-il pas une vie comme la nôtre : partir en vacances, fonder un foyer ? Si c'était à refaire, est-ce que vous feriez encore ce choix ? Que pensez-vous de ce qu'il n'y a plus de jeunes qui suivent cette vocation ? ». Les Sœurs ne se sont pas étonnées des questions et ont répondu aisément. Ce qui nous a frappées, c'est que les Sœurs âgées aussi bien que la plus jeune donnaient leur opinion. Après le repas, nous avons encore parlé avec quelques Sœurs intéressées par la poursuite de notre année académique, pendant que d'autres suivaient les actualités à la télévision.

Nous sommes parties avec un beau souvenir : une belle photo de notre groupe, une autre avec l'aînée des Sœurs et un magnifique livre résumant l'histoire de la Congrégation.

Et voici ce qui nous a touchées particulièrement :

- L'ambiance familiale régnant dans la maison et l'accueil formidable : tout le monde y est le bienvenu : les familles des Sœurs, les voisins qui entrent, le facteur qui reçoit un verre...
- Le fait que des Sœurs comme Henriette et Magdalena se dévouent comme volontaires dans les homes. Les habitants se réjouissent de leurs visites et de leur aide. Aucune Sœur de la Congrégation n'est oubliée où qu'elle vive dans le monde. L'atmosphère familiale est tangible dans la répartition des tâches dans la Communauté. Chacune apporte sa petite pierre, comme convenu.
- Nous avons été étonnées que des Sœurs âgées soient aussi actives avec l'ordinateur. Chapeau pour Sœur Marie-Paule qui traduit

beaucoup de textes, renforçant le contact avec les Sœurs d'outremer.

- Les Sœurs sont au courant de l'actualité et elles en font mention dans leur prière. Les personnes qui ont des problèmes sont signalées et confiées à leurs prières. Dans la prière de ce jour, nous avons découvert des problèmes rencontrés au cours de cette journée : les Sœurs en clinique ou placées dans les homes étaient citées, comme aussi nous trois, étudiantes de passage. C'était comme un résumé de l'actualité vécue dans la journée.
- La grande ouverture des Sœurs et leur intérêt pour la jeunesse nous ont frappées, leur fierté parce que des élèves de l'école avoisinante (autrefois la leur) sont invitées en Chine pour participer au championnat mondial de volley –ball.

A toutes les Sœurs, nous disons de tout cœur merci pour cette magnifique journée si bien organisée. C'était captivant ! Nous avons rencontré beaucoup de personnes et nous sommes rentrées avec une nouvelle vision sur ce qu'est la vie religieuse. Nous avons joui de cette expérience. Nous souhaitons qu'elles puissent encore longtemps faire tout le bien qu'elles font actuellement.

Les salutations chaleureuses de : *Sofie, Anneleen et Stefanie*

F ... comme Famille

« C'est bien vous Madame De Schutter, vous me reconnaissez ? »

Lorsque j'entends cette phrase - là, mon cœur s'emballa et les neurones de mon cerveau se mettent à fonctionner à la vitesse de l'éclair. Ciel! Un ou une ancienne élève ! Mais qui ? Qui se cache derrière ce visage d'adulte ?

Aussi, lorsqu' à la dernière rentrée scolaire, une jeune maman me posa cette question, je cherchai vainement qui ?

Et quand je l'avais eue en classe ?

« Vous vous souvenez de moi? C'est Fabienne Steurs, la sœur de Michel. »

« J'ai inscrit mon fils Ayman en 1ère et ma fille est ici en 6 ème.»

Ce n'est pas possible ! Déjà ! Et oui, le temps passe vite, très vite Et c'est donc avec beaucoup de plaisir, mais en prenant un petit coup de vieux quand même, que j'ai donné cours à Ayman, ma 2 ème génération d'élèves...

En juin, nous avons pu féliciter la fille ainée de Fabienne, Randa Bouquersa, qui termine brillamment sa rhéto et c'est avec beaucoup plus d'aisance que j'ai remis le bulletin d'Ayman à sa grand-mère, la maman de Fabienne.

Elle et moi, nous nous sommes plus facilement reconnues et étions très émues de ces " retrouvailles familiales " !

Comme quoi, tout n'est qu'une histoire de famille à la Sainte - Famille !

Martine De Schutter, Professeur de Français.

H.....comme Histoires d'amitié, Histoires de Maillon

Notre quotidien nous étonne bien souvent, des événements imprévisibles peuvent vous communiquer alors de grandes joies. Les anciens de la Sainte Famille ont ainsi le privilège de célébrer leur amitié de manière surprenante. En effet, que vous soyez en Belgique ou à l'étranger, vous avez la chance de rencontrer des amis de longue date. Dans un moyen de locomotion (tram, métro ou train), lors d'une balade, que ce soit en ville ou dans la nature, apprenez qu'il n'y a pas un endroit où vous ne risquez pas de rencontrer le réseau d'amitié de la Sainte Famille. Outre la joie et le réconfort fraternel de votre rencontre, vous avez un partage de l'instant présent et d'idées précieuses pour poursuivre positivement votre projet de la journée.

Il y a peu de temps, j'ai eu personnellement la chance de rencontrer Christine Walkiers et Myriam Talloen, deux anciens professeurs, l'une de dessin et l'autre de langues, à la Sainte Famille. Christine s'exprime dans les arts et la gravure, Myriam dans l'amitié et le sport. Avec grande émotion, j'ai pu aussi revoir Madame et Monsieur Peten, parents de Carine Peten, ancienne élève à l'Institut qui est maman d'une magnifique petite fille. Nous avons tant partagé et réalisé de décors ensemble lors des fêtes et pièces de théâtre à l'école avec nos deux metteurs en scène : Janine Thilgès et Harold Vigis qu'on a eu l'impression que le passé se mêlait au présent.

Nous avons été heureux de partager ainsi notre quotidien et de nous savoir en bonne santé. C'est chouette que le monde soit petit.

Guy Halart, ancien professeur de sciences à la Sainte Famille .

Pcomme Paella Party

Comme cette année au mois de juin aucun professeur ne prenait sa pension ou sa " prépension " , c'est donc, entre nous, et sans anciens collègues cette fois - ci, que nous avons fêté la fin de l'année scolaire.

Nicole Grégoire, grande experte de l'émission " Un dîner presque parfait " nous campa un décor hispanique .C' est au son d'une musique ambiante concoctée par notre conseillère en éducation, Maïté Martin, d'origine espagnole, que Chrisoula Kazakis , Martine Devalkeneer et moi avons dressé nos tables ... à l' ibérique !

Et oui, cette année, notre grande organisatrice, Eliane Pissoort avait eu la bonne idée de troquer notre habituel BBQ ou buffet froid contre une " Paella Party " avec un très bon "cocinero" qu'elle nous avait déniché sur le net. Il nous a préparé 2 gigantesques paellas, poulet ou crustacés, le tout arrosé d'un délicieux petit Rosé bien rafraîchissant en cette fin juin caniculaire !

Mais c'était sans parler de l'ambiance qui elle aussi fut « chaude ».

En effet, une de nos jeunes et dynamiques collègues, Monia Gandibleux nous avait préparé un jeu fort amusant : un quizz musical qui, vu le beau temps, s'est déroulé au jardin.

C'est dans des équipes mélangées, jeunes et moins jeunes profs, que nous avons dû reconnaître des titres de chansons.

Il paraît que les profs de ma génération seraient plus doués ... dans les chanteurs morts... mais nous avons beaucoup ri !

On s'amusa tellement que d'autres collègues prirent le relais musical et qu'on se mit à danser.

C'est ainsi qu'on vit notre directrice dansant une rumba avec un jeune collègue de sciences, Gabriel Claus, mais c'est encore notre " vétéran" Harold Vigis qui nous stupéfia tous dans une parodie dansante de Michael Jackson plus vraie que l'authentique...

Certes, nos religieuses- et qu'elles acceptent ici toutes nos excuses - ont eu une nuit plus musicale que de coutume ...

Je me suis éclipsée peu après minuit ... mais nos jeunes et dynamiques collègues, toujours en forme, ont poursuivi la fête jusqu' à 3 heures du mat ... Et certains, fort prévoyants, avaient même emporté leur sac de couchage pour passer la nuit sur place !

Oui, la convivialité et l'esprit de la Sainte Famille étaient bien présents ce soir - là !

Vivement juin prochain !

Martine De Schutter, Professeur de Français

P... comme « **Projet chapelle** »

Vous le savez déjà : depuis six ans, notre petite équipe bénévole relève peu à peu un défi : remettre la chapelle de l'école dans un circuit « actif ».

Au début, cela paraissait utopique, voire un peu fou ; aujourd'hui, le projet se concrétise et nous avons même acquis une certaine notoriété... Depuis trois ans, la Commune de Schaerbeek nous accorde un partenariat : prêt de matériel et impression gratuite de nos supports promotionnels. L'an dernier, monsieur Georges Verzin (échevin de la Culture) a organisé chez nous son traditionnel **concert de Noël** pour lequel il avait engagé l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie ; une soirée magnifique ! Il nous avait même procuré un chauffage d'appoint ! Enchantés par l'extraordinaire acoustique des lieux, les musiciens ont eux-mêmes demandé de pouvoir encore s'y produire ; ce sera le cas le *dimanche 12 décembre* prochain et ils seront cette fois accompagnés par Augustin Dumay, dont la réputation dépasse nos frontières.

Lors des **Journées du Patrimoine des 18 et 19 septembre** (qui auront la pierre pour thème), la chapelle sera ouverte de 13h à 18h ; les visiteurs y trouveront une petite animation musicale et des visites guidées en français (14h – 16h) et en néerlandais (14h30 – 16h30). C'est pour nous une très bonne opportunité de la faire connaître davantage.

Divers événements culturels y sont à présent régulièrement organisés ; vous en avez eu quelques échos par le Maillon : expositions de nos élèves, de peintres professionnels (Vivian Lucic), petits concerts plus ponctuels (profs et élèves d'académies). Le 8 mai dernier, Simin Haghgoo et Anne Misson (deux de nos équipières actives) se sont associées à l'organiste Thierry Levaux pour redonner à l'orgue, récemment remis en état, la place à laquelle il a droit.

Et bien sûr notre **traditionnel concert d'automne** se doit d'être une grande fête. Cette année, il aura lieu le **samedi 16 octobre** et il vous transportera dans l'ambiance latino des mers du Sud. Vous trouverez tous les renseignements nécessaires dans l'invitation ci-jointe et sur notre site

www.sainte-famille.be/projchapelle/index.html

Le but premier, c'est de passer une agréable soirée tous ensemble : nous soignons particulièrement la décoration et nous prévoyons toujours une petite restauration et un bar bien fournis. Le programme musical est chaque fois différent de façon à toucher un maximum de gens. C'est, pour les Anciens et Anciennes, une occasion de revoir les Sœurs, toujours enthousiastes pour nous soutenir.

Afin de remplir notre escarcelle, nous vendons des cartes postales et des timbres spécialement édités pour la circonstance ; une souscription est également ouverte pour nous aider à restaurer l'orgue dans un avenir que nous voudrions proche. Chaque année aussi, nous cherchons de nouveaux sponsors qui, par une insertion publicitaire modique, nous aident à couvrir

une partie de nos frais. Les magasins Delhaize nous permettent une « Community week », moyennant une carte spéciale gratuite qu'il suffit de donner à la caissière avant qu'elle ne pointe les achats ; on peut y participer dans toute la Belgique pendant une semaine déterminée (du 4 au 10 octobre cette fois). Nous recevons ensuite un chèque correspondant à 5% du montant total des achats effectués. C'est d'autant plus sympathique que ce type d'action ne coûte rien (sinon leurs courses habituelles) à nos sympathisants.

Avec les bénéfices déjà réalisés, nous avons amélioré l'éclairage de la chapelle (des projecteurs mettent en valeur le chœur et les voûtes de la nef) ; nous avons acheté des chaises très confortables, un peu de matériel « domestique » (plateaux, verres, etc.) ; et surtout nous avons pu offrir à l'orgue le gros entretien qui lui a rendu sa voix. Mais il n'en est pas complètement restauré pour autant... Quant au problème de chauffage, il fait l'objet d'une étude auprès des membres du PO et c'est, là aussi, un poste très onéreux...

Nous aimerions donc beaucoup pouvoir, de temps à autre, louer notre chapelle (à un prix très raisonnable) pour des manifestations culturelles ou privées (réunions de prestige ou cérémonies de mariage, par exemple). Alors, vous qui l'avez fréquentée quand vous étiez élève à Helmet, parlez-en autour de vous ! Ou, mieux encore, rejoignez-nous à l'une ou l'autre occasion pour y revivre ensemble la convivialité chaleureuse propre à notre « Sainte-Famille »...et vous rédigerez ensuite un petit article pour le Maillon, ce qui fera plaisir à Françoise Brassine ! A bientôt ?

*Claudine Couvreur-Descans, pour l'équipe
« projet chapelle » (Chantal Beckers, Nadine de Roubaix, Simin Haghgoo,
Jean Hauman, Dora Hoste, Anne Misson, Marie-Anne Scheyvaerts)*

INVITATION

L'équipe « projet chapelle » vous invite à réserver votre soirée du **samedi 16 octobre 2010 à 19h30** pour le concert « **CUBA-RIO** » dans la chapelle de l'Institut de la Sainte-Famille d'Helmet

(7 rue Chaumontel à 1030 – Bruxelles) à 19h30.

Vous y baignerez dans l'ambiance latino des mers du Sud grâce aux groupes WAPPA TONIC et TRIGAL.

Nous vous suggérons de réserver vos places dès le 1/9/10 :

tél. : 02/ 366 21 14 Q

E-mail : isfchapelle @hotmail.com

P.A.F. : en prévente (jq. 14/10/10) 12€ (adultes) - 5€ (étudiants)
Ensuite 14€ et 6€

Notre site internet : www.sainte-famille.be/projetchapelle/index.html vous donnera de plus amples renseignements à partir de septembre ; pour l'instant, vous pouvez y voir et entendre les souvenirs de nos précédents événements musicaux.

Deux avis importants :

1°) Si vous ne pouvez pas venir nous rejoindre, soutenez notre projet par une insertion publicitaire (40 € = programme de la soirée + un an sur le site internet) ou contribuez, même très modestement, à la restauration de l'orgue.

(solidarité de 5€ ; tuyaux à 30€, 90€, 180€)

2°) Comme chaque année, DELHAIZE nous versera 5% du montant de tous les achats effectués avec une carte Community Week pendant la semaine du 4 au 10 octobre 2010. Cela ne vous coûtera rien de plus que la somme de vos courses mais c'est un « plus » appréciable sur notre compte (n° 732-0106180-16 ISF projet chapelle).

Les cartes sont déjà disponibles (02/366 21 14).

Merci de continuer à nous encourager et à bientôt.

(s) L'équipe « projet chapelle ».

S... comme : sport.

Quelle joie de découvrir par surprise, au détour d'un rendez-vous de marche nordique ou d'un sentier de randonnée -nature des anciens professeurs de toutes les générations qui retrouvent avec plaisir des amis toujours actifs à la Sainte Famille.

Denise Westhovens, ancien professeur de mathématique, Guy Halart, ancien professeur de sciences, Martine Devalkeneer, secrétaire économe, et Thierry De Kinder, éducateur à la Sainte Famille, apprécient le sport dans son cadre naturel. La forêt de Soignes, le parc de Tervuren, le domaine du Château de la Hulpe, la promenade verte de Bruxelles et le parc Roi Baudouin à Jette sont des lieux magiques qui invitent à l'effort sportif.

La marche à pied pour les uns, la marche nordique pour les autres et même la course à pied sont des activités excellentes pour la santé et la dynamisation du quotidien. La convivialité et l'amitié se conjuguent le long du chemin.

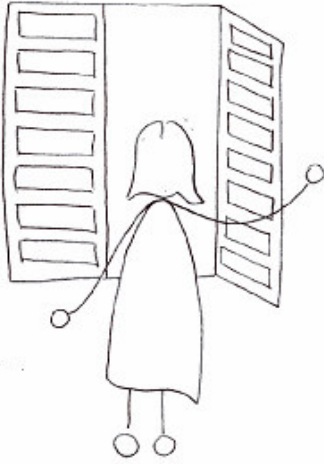
La marche nordique est un sport accessible à tous et qui, dans un même mouvement dynamique, vous permet de mieux respirer, de renforcer la tonicité générale des chaînes musculaires et d'acquérir un exceptionnel confort de marche. Grâce à l'utilisation des « nordic sticks » qui permettent une réduction significative des pressions sur les chevilles, les genoux et les hanches, votre équilibre général, quelle que soit la nature du terrain ou des difficultés que vous rencontrez, est amélioré.

La marche permet d'être en contact avec la nature et de libérer le stress et les tensions musculaires en excès dans votre corps.

« Il faut soigner le corps pour que l'âme s'y plaise » Saint Vincent de Paul.

Amitiés des sportifs de la Sainte Famille.

Guy Halart, ancien professeur de sciences à la Sainte Famille.



FENETRE OUVERTE SUR

Les anciennes et anciens, lectrices et lecteurs de la Libre Belgique, ont certainement remarqué que la Sainte Famille a eu les honneurs de deux pleines pages le jeudi 6 mai dernier.

Voici, spécialement pour le Maillon, un article qui fait bien comprendre tout l'intérêt de cette excellente initiative.

A LA SAINTE-FAMILLE, LA CITOYENNETE S'INVITE DANS LE PROJET D'ECOLE

Depuis maintenant deux ans, l'école secondaire a lancé un projet ambitieux de vie citoyenne. L'idée de base ? Construire les règles de respect tous les ans avec les élèves et ensuite impliquer ceux-ci, non seulement dans la gestion des incivilités, mais aussi de manière générale dans la vie de l'école. Ce projet implique l'ensemble des acteurs de la Sainte-Famille et s'appuie de manière plus spécifique sur un conseil composé de représentants des élèves et des profs. Au-delà de l'éducation à la citoyenneté, il a pour objectif l'amélioration des résultats scolaires par le biais de l'amélioration du vivre ensemble.

Le point de départ de cette aventure est un constat dressé il y a maintenant plus de trois ans en assemblée générale. L'école connaissait alors une recrudescence des actes de petite violence, pas particulièrement graves, mais minant sournoisement le climat scolaire. Ce constat a donné lieu à une réflexion, puis à la mise en place de stratégies concrètes pour endiguer le phénomène. Réflexions dans les classes, travail sur la propreté, partage de projets tentés dans d'autres établissements, telles furent les premières démarches concrètes menées avec les élèves pendant une première année. Mais parallèlement le travail de réflexion continuait entre

collègues, pour aboutir finalement au lancement d'un dispositif plus ambitieux d'école citoyenne.

Ce dispositif consiste tout d'abord à construire la loi avec les élèves. Pour ce faire, une discussion est menée en début d'année dans chaque classe sur « les règles nécessaires pour vivre ensemble dans le respect ». Cette discussion est systématiquement encadrée par deux professeurs et/ou éducateurs de l'école. Elle permet à chaque classe et à chaque élève de s'exprimer sur les règles du vivre ensemble. Sur base de ces discussions, une synthèse est réalisée par des élèves volontaires, et la « Loi » est ensuite affichée dans toute l'école. Elle restera valable toute l'année.

Construire la Loi avec les élèves n'est pourtant que le premier versant du projet. Il s'agit ensuite des les impliquer dans la gestion de ces règles de respect. C'est dans cette optique que des élections sont organisées pour désigner un représentant par année dont le rôle est de siéger au conseil de citoyenneté. Ces représentants des *différentes années* de l'école ne sont pas seuls au conseil. Y siègent aussi des représentants des professeurs (un par degré), un représentant des éducateurs, la directrice et un ou plusieurs animateurs.

Mais quel est exactement le rôle de ce conseil ?

En fait ses missions sont multiples. La première est de proposer des solutions lorsqu'un problème de respect n'en a pas trouvé par les voies habituelles. Lorsqu'un élève multiplie les actes d'irrespect et que l'on n'arrive pas à avoir « prise » sur lui, lorsqu'une situation semble trop complexe pour être gérée par un seul adulte, lorsqu'un événement semble « opposer » les élèves et les professeurs dans un face-à-face rigide... dans toute une série de situations, le conseil va intervenir pour discuter avec les acteurs concernés et proposer des pistes de réparation. Comprenons-nous bien. Il ne s'agit pas là de se substituer à la conseillère en éducation ou de remplacer les profs et éducateurs. L'idée est d'avoir un lieu de gestion collective des cas difficiles en matière de respect et, en concertation, de s'appuyer sur la force créative du groupe pour déminer les situations compliquées.

Sur cette base, la seconde mission du conseil est très logiquement de suivre l'application de ses décisions, de s'assurer qu'elles soient bien respectées.

Le rôle du conseil ne se borne cependant pas à ces deux premières missions, que l'on pourrait qualifier de « réactions aux incivilités ». Le conseil a aussi un rôle d'encouragement au vivre ensemble, d'encouragement à la vie citoyenne dans l'école. Ce deuxième volet de son travail se traduit tout d'abord par l'accueil des nouveaux élèves, pour favoriser leur insertion, mais aussi pour leur expliquer le fonctionnement tout particulier de l'Institut.

Au-delà de ce troisième élément, il y a enfin la quatrième mission du conseil : encourager tant que faire se peut toutes les démarches citoyennes dans l'école. Cette dernière mission implique d'une part l'implication directe du

conseil et de ses membres dans toute une série de projets concrets de citoyenneté dans l'école. Elle amène d'autre part le conseil à féliciter et encourager le plus possible les nombreuses initiatives qui fleurissent naturellement dans notre « bonne » Sainte-Famille.

Pour remplir le mieux possible ces différentes missions, il est évidemment nécessaire d'investir du temps et de l'énergie. C'est pour cette raison que, tous les mardis de 16h40 à 17h, et même certains mercredis après-midi, le conseil se réunit et reçoit de multiples acteurs. Dans ces nombreuses réunions, il n'est pas anodin de faire remarquer que les élèves délégués ont progressivement développé des talents d'écoute, de prise de parole et d'implication qui ont largement contribué à la réussite de plusieurs beaux projets. Ces talents ont également intéressé (et impressionné) successivement une multiplicité d'acteurs extérieurs à l'école : partenaires, associations, parents, autres écoles menant des projets citoyens, journalistes, acteurs politiques...

Au-delà du travail du conseil de citoyenneté, un autre volet du projet est la mise en place d'un système de « ceintures ». Je m'explique. A chaque conseil de classe, les profs évaluent le comportement des élèves selon deux grandes dimensions : ont-ils été respectueux ? et ont-ils fait leur « job d'élève » (remettre ses travaux, avoir son matériel...) ? Ceux qui sont évalués positivement sont proposés pour « monter de ceinture » et le conseil de citoyenneté entérine ces propositions. Les élèves sont alors invités à être félicités et à recevoir leur ceinture des mains de la directrice, ce qui touche d'ailleurs bon nombre d'entre eux. Du point de vue « matériel », les « ceintures » sont de petits anneaux de couleur (jaune, orange, vert... noir) que l'on glisse dans un mousqueton. Plus on monte de ceinture, plus les critères sont exigeants.

L'intérêt de ce système est la mise en place d'un *cadre symbolique* permettant de féliciter les élèves dont le comportement est exemplaire dans l'école, permettant aussi de les identifier comme tels et de les impliquer plus dans la vie de la Sainte-Famille, voire de leur donner des responsabilités. Ainsi cette année la fête de fin d'année a été à la fois demandée et co-organisée par les élèves ceintures bleue et marron. *Last but not least*, la « ceinture noire » (dernière ceinture que l'on peut avoir après 2 ans de parcours sans faute) donne le droit de siéger « de droit » au conseil de citoyenneté et dès lors d'avoir « voix au chapitre » quant à la vie de l'école.

Mais trêve de développements. Le propos de cette petite introduction n'est pas de vous faire la liste exhaustive de tout ce qui s'est passé en deux ans dans le cadre de ce beau projet. Il n'est pas non plus de faire un argumentaire sur ses nombreuses qualités éducatives et pédagogiques, ou bien sur les difficultés de sa mise en place et de son fonctionnement (car il y en a bien entendu). Pour vous faire votre idée, je vous invite à visiter le site de l'école citoyenne <http://isfconcit.jimdo.com> (disponible aussi en bas de la page d'accueil du site de l'école). En guise de « mise en bouche », je vous

propose toutefois la lecture des deux premiers numéros de « Nouvelles citoyennes », le petit journal édité par le conseil de citoyenneté.

En espérant que sa lecture vous donnera un aperçu de la fraîcheur que ce genre de dispositif peut apporter à la Sainte-Famille ainsi que du potentiel que les initiatives citoyennes recèlent en milieu scolaire.

Bruno Derbaix, coordinateur du projet

Extraits des « Nouvelles Citoyennes »



LE CONSEIL DE CITOYENNETE SE DOTE D'UNE SIGNATURE

Tu l'as peut-être remarqué, le conseil de citoyenneté a maintenant un « cachet » qui lui sert de signature. Déjà présent sur le T-shirt de la fête, ce cachet sera également présent sur les diplômes de montées de ceintures ainsi que sur les autres documents du conseil.

LA SAINTE FAMILLE MET LE FEU



Une fête comme ça, ça ne s'oublie pas! Une ambiance du tonnerre, des spectacles talentueux, un public ouvert et respectueux... que d'éléments

qui ont fait de notre fête une réussite! Même si les intempéries nous ont obligés à annuler les activités sportives, la pluie a fait place... aux sourires! !

Cette fête était, on se le rappelle, proposée par les élèves ceintures bleues et marron. Elle a été organisée par le conseil de citoyenneté, en collaboration avec de nombreux profs, éducateurs et élèves. Mais ce qui est surtout important, c'est que cette fête est un signal, une limite après laquelle il faut maintenant se mettre "à fond" au travail pour réussir son année. A vos cours donc, et rendez-vous en début d'année prochaine pour de nouvelles réjouissances!

LES « CEINTURES BLEUES » MIS A L'HONNEUR

Ceux qui aujourd'hui ont une « ceinture bleue » sont les élèves qui ont un comportement exemplaire depuis septembre 2008 et ont « gagné » toutes les ceintures à chaque évaluation. Dès lors, le *concit* a désiré les rencontrer pour les féliciter, partager un moment avec eux et leur donner la parole.

En tant qu'élève de 5^{ème} et ceinture bleue moi-même, j'ai aimé cette journée car elle fut amusante et remplie d'émotion. Nous avons tous mangé ensemble et partagé différents plats que chacun avait apportés. Au début, tout le monde était un peu timide mais par après, la discussion s'est lancée. Nous nous sommes mélangés pour faire les différentes équipes au bowling. Malgré les strikes ratés (et les strikes réussis, plus rares) nous nous sommes amusés !

Cette journée était non seulement la découverte du conseil de citoyenneté mais aussi de différents élèves et des professeurs. Nous étions tous d'âges différents mais cela ne fut pas important car nous avons tous passé un moment agréable. Nous sommes repartis avec la bonne humeur.

Je n'ai qu'une seule chose à dire : vivement la prochaine sortie ! Melody 5^E





ECHOS DE BUKAVU

Lea Codutti (leacodutti@alice.it) nous envoie la photo de la 6e latine 1956 au pensionnat Albert 1er de Bukavu et demande à toutes celles qui le peuvent de lui faire part des noms à ajouter ou à corriger. Grand merci.



23 : Marianne Bouchat ou Catherine Beraed ?

44 : Claire ou Régine de Menten

55 : Renée Denis ou Primla Puri

A

1. Magda Van de Water	2. ?
3. ?	4. Christiane Verboven
5. Julia Pelicaen	6. Rolande Pisarevitch
7. Alphée Pesch	8. Lilliane Loosveld
9. Gisèle Neyberg	10. Gisèle Gerondal
11. Denise Vidoudez	12. Anne de Malingreau d'Hambli..
13. Nelly Devries	14. Thérèse Vanderloo
15. ?	16. Louisa Verwimp
17. Anne Libbrecht	18. Claire Delelienne
19. Jeanne Delelienne	20. ?
21. Claudette Goudert	22. ?
23. Marianne Bouchat	24. Chantal Detry
25. ?	26. ?
27. ?	28. Maryse Lismont
29. Chantal de Bonhomme	30. Lucienne Duvigneaud
31. ?	32. ?
33. ?	34. Christine Ménager
35. ?	36. Béatrice Braun de Termeeren
37. ?	38. ?
39. Madeleine Fabrizzi	40. Jeannine Buisseret
41. Tatiana Michelson	42. Jeanine François
43. ?	44. Claire de Menten
45. Sabrina Bribosia	46. Jeanette Degrees
47. ?	48. ?
49. Guerette Van Droogenbroek	50. Suzanne Seghers
51. Françoise Legrand	52. Colette Plasse
53. ?	54. ?
55. Renée Denis	

APPEL

Qui pourrait nous donner des renseignements sur un certain Jacques Borgers qui se trouverait au Rwanda ou au Congo?

Merci à toutes les personnes susceptibles de nous aider.

Croyez en mon meilleur souvenir. Marie-Madeleine Brasseur

adresse mail :

philippe.desirant@skynet.be



CARNET FAMILIAL

MARIAGE

Chantal de longe, ancienne élève d'Helmet et Fabrice Constant sont heureux de vous annoncer leur mariage, le 25 septembre 2010

Nous présentons tous nos vœux de bonheur aux futurs époux.

NAISSANCE

Lorraine et Jean-Pierre Regnier-Vandenbossche (Lorraine, ancienne élève d'Helmet) sont heureux de vous annoncer la naissance de leur premier petit-fils Noan, le 12 avril 2010

Nous félicitons les heureux grands-parents.

DECES

- **Madame Jacqueline Pietquin-Lorge**, ancienne élève de Bukavu, décédée le 18 février 2010
- **Madame Chaput-Wauthoz**, ancien professeur à Bukavu, décédée le 25 février 2010
- **Maria Angela Colli Vignarelli**, ancienne élève de Bukavu, décédée le 26 mai 2010
- **Monsieur Léon Belche**, père de Madame Scheyvaerts, ancien membre du groupe PMS actif à Helmet, décédé le 3 juin 2010
- **Sœur Regina Loosen**, religieuse de la Sainte Famille, décédée le 30 juin 2010

Même si Sœur Regina a surtout vécu au Congo, je me dois de dire que s'il y avait quelque vie dans le couloir du Musée à Helmet, c'était grâce aux plantes que Sœur Regina a toujours arrosées fidèlement ; si, qui que vous fussiez qui sonnerez au numéro 5 de la rue Chaumontel, vous étiez toujours accueilli avec le sourire et le souci de vous rendre service, c'était à Sœur Regina que vous le deviez ; et pour ma part, si j'avais besoin du gîte ou du couvert après une réunion tardive, Sœur Regina veillait toujours à ce qu'un souper et un lit m'attendent. Merci de tout cœur, chère Sœur Regina, pour l'amabilité et la serviabilité si discrètes de toute votre vie.

Françoise Brassine

Chère Mère Régina, je vous offre en seconde main une récitation que j'ai apprise en la faisant répéter à mon petit frère. Il se peut que ma mémoire ne soit pas tout à fait précise, c'est pour cela que je vous offre cette histoire au rabais. Bien à vous

Chantal Herman

Viens voir Pierre, viens voir
Un affreux crapaud tout noir
Nous allons le martyriser
Ca va nous amuser
Paul prend un bâton
Et son frère une pierre
Ils s'apprêtent...

Un âne vient à passer tirant une charrette
Il allait mettre le pied sur le corps de la bête
Il s'arrête et fait un pas de côté
Pour ne pas l'écraser
Paul dit alors à petit Pierre
"Qu'allions-nous faire, mon frère" ?
Un âne est moins méchant que nous !!

Vous étiez, Mère Régina, la titulaire de la 2ème (primaire) et la responsable du dortoir B et vous parliez le flamand. Vous nous avez accompagnées dans toutes nos activités et surtout aux récréations. Vous vous promeniez les mains jointes derrière le dos, discrète comme une ombre en vous excusant de nous rappeler à l'ordre. La voix toujours douce et souvent le rouge aux joues, vous étiez profondément humble, trop sans doute pour nos quenottes pointues de petites filles cruelles. Nous vous résistions avec arrogance et moqueries parce que nous savions bien que vous étiez tendre. Vous aviez tellement de courage pour accomplir tous les jours votre tâche face aux petites pestes que nous étions.

Heureusement, avant que vous ne nous quittiez, je vous ai demandé pardon pour toutes ces cruautés. Vous m'avez répondu, embarrassée que je m'intéresse à vous, qu'il y avait bien longtemps de cela et que nous étions de pauvres enfants loin de l'affection de nos parents. J'ose espérer que vous avez trouvé du réconfort dans votre communauté et que vous avez été heureuse

Si vous aviez eu un surnom, je vous l'aurais confié aujourd'hui, mais nous n'avons pas trouvé mieux que Mère Régina et c'est très bien ainsi.

Là où vous êtes, je suis persuadée que vous priez pour nous, merci à vous. A Dieu ma mère.

*Chantal Herman, Marie-Jeanne Verbois et Monique
Cuypers au nom de toutes les anciennes du pensionnat de
Bukavu*

- **Jean-Marie Jadin**, époux de Madeleine Nyssens, ancienne élève d'Helmet, et neveu de Soeur Lutgarde (autrefois Soeur Thérèse), religieuse de la Sainte Famille, décédé le 2 juillet 2010

Nous présentons nos plus sincères condoléances aux familles.

Equipe de rédaction et d'expédition :

**F. BRASSINE, S. CHAVET - GEORGES, A. DEBOIS, M.T. DEGRAEVE -
BOUHON, F. DE SAEGHER, J. HAUMAN - SEVRAIN, C. MASQUELIER – DE
CORTE, C. PAQUET, N. PAEME - DEBRY, N. PIETTE, SŒUR MATHILDE, E.
SWALUS - PISSOORT, M.J. WAMPACH, D. WESTHOVENS, M. WUIDART.**